

SUR DEUX AMARYLLIDÉES NOUVELLES POUR LA FLORE DE L'ALGÉRIE,
par **M. A. BATTANDIER**.

1° **Carregnoa humilis** J. Gay, *Annal. scienc. nat.* 1859, p. 99, et *Bull. Soc. bot. de France*, t. VI, p. 88. — *Tapeinanthus humilis* Herbert, Bentham et Hooker, *Genera*, t. ,III p. 719. — *Tapeinægle humilis* Herbert. — *Carregnoa lutea* Boissier, *Voy. Esp.* p. 605. — *Amaryllis exigua* Schousboe. — *Sternbergia exigua* Gawl. — *Oporanthus exiguus* Herbert.

Pied du Chenoua, entre Marengo et Tipaza, *legit* Raphaël de Noter.

Un jeune botaniste, M. Raphaël de Noter, qui a créé près de Tipaza un établissement horticole et agricole qu'il dirige sous le nom d'Institut agronomique, et dans lequel il se propose de faire surtout des expériences de culture, m'envoya, il y a quelque temps, une petite Amaryllidée à fleurs jaunes qu'il avait recueillie cet hiver au pied du Chenoua, loin de tout lieu habité, et qui avait l'apparence d'une plante sauvage. Les deux localités habitées les plus voisines, Marengo et Tipaza, se trou-

vaient, la première à sept kilomètres, la deuxième à huit. Le jardinage est peu en honneur dans le pays, et d'ailleurs la plante était peu faite pour attirer l'attention des jardiniers. Ses petites fleurs jaunes, grandes comme les fleurs de *Leucoium*, portées sur une petite hampe nue, n'avaient rien de bien ornemental ; comme feuillage, une ou deux feuilles filiformes, ne paraissant qu'après les fleurs.

Elle se trouvait au voisinage de broussailles, sur un sol qui avait été défriché cinq ans auparavant, et cette localité avait été indiquée depuis trois ans à M. de Noter par son frère. Comme il s'agit d'une plante bulbeuse abondante en ce point, il n'y a nul doute qu'elle n'y existât avant le défrichement.

Je n'avais reçu de cette plante que trois bulbes en feuilles, et une fleur sèche très transparente ; aussi essayai-je d'en déterminer le genre sans la disséquer, pour conserver mon échantillon intact. N'ayant pas vu la couronne rudimentaire qui se trouve au sommet du tube de la fleur, j'arrivai, avec le *Genera* de Bentham et Hooker, à la section d'Amaryllidées qui contient les genres *Haylockia*, *Zephyranthes*, etc. ; mais il me fut impossible de trouver dans cette section une description qui convînt à la plante du Chenoua. Je me rappelai alors qu'il existait en Espagne et au Maroc une Amaryllidée qui m'était totalement inconnue, le *Carregnoa humilis*. Sa description cadrerait bien avec ma plante, à la couronne près, que je n'avais pas encore aperçue. Par une rare bonne fortune, il se trouvait que J. Gay avait, en 1859, consacré dans les *Annales des sciences naturelles* une description de cinq pages à cette plante. J'ouvris alors l'unique fleur que je possédais, et, à l'aide d'une bonne loupe, il ne me fut pas difficile d'apercevoir la petite couronne qui m'avait d'abord échappé. Suivant pas à pas la description si nette, si précise et si détaillée de J. Gay, je pus me convaincre que c'était bien cette curieuse plante dont M. de Noter avait eu la bonne fortune d'enrichir la flore de l'Algérie (1).

2° **Narcissus elegans** Spach var. *intermedius* J. Gay, *Bull. Soc. bot. de France*, t. VI, p. 18, et *Annales des sciences naturelles*, 1859, p. 91. — *Hermione obsoleta* Herbert, *Amaryll.* 1837, p. 328, pl. 41, fig. 28. — *Narcissus serotinus* Salzmänn, *Plant. Tingit. exsicc.* non L. ex J. Gay, *loc. cit.*

Rouiba, commun, novembre. — Cette plante n'était signalée qu'au Maroc. Elle est un peu plus tardive que le *N. elegans*, dont elle diffère par ses pétales, qui sont ceux du *N. serotinus* L., et par sa couronne, qui, au moins dans les exemplaires algériens, est plus développée que celle de ses deux congénères.

(1) La comparaison de cette plante avec le *Carregnoa dubia* Per. Lara, figuré dans les *Illustrationes floræ hispanicæ*, pl. LXXIV, de M. Willkomm, a encore confirmé ma détermination.